

Théâtres.com
publié le 19/03/2016
par Audrey Jean

Théâtre : « Eichmann à Jérusalem » par le Théâtre Majâz,
un spectacle dense et persistant !

Le Théâtre Majâz questionne notre rapport à l'histoire avec une nouvelle création passionnante « Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible » actuellement au TGP de St Denis. Lauren Houda Hussein opère ici une mise en abîme frontale du procès d'Eichmann grâce à une dramaturgie vertigineuse particulièrement éclairée par la mise en scène d'Ido Shaked. Un théâtre engagé servi par une jeune troupe audacieuse, une parole salubre qui prolonge la réflexion longtemps après le noir final.



Haut-fonctionnaire du IIIème Reich, Adolf Eichmann était en charge de la logistique de la déportation. Condamné à mort lors d'un procès retentissant à Jérusalem en 1961 il n'aura eu de cesse de se déresponsabiliser de la Shoah prétextant n'en être qu'un maillon au service d'un état souverain, sans autre alternative que d'y obéir aveuglément. Si le procès d'Eichmann est le point de départ du travail de recherche du collectif, c'est véritablement le système entier que l'équipe se propose de juger dans la plus grande équité. En effet dans son écriture Lauren Houda Hussein n'a de cesse de trouver la juste distance pour décortiquer les rouages, la mécanique implacable de la grande extermination. Ainsi le collectif complète la démarche en y incluant par exemple les écrits d'Hannah Arendt propulsant la réflexion à une dimension plus philosophique. Il n'est pas ici question de refaire le procès d'Eichmann, sa culpabilité est indéniable et le débat n'est pas là. C'est une réflexion posée, doublée d'un regard de chercheur, une analyse réfléchie sur la création du monstre que le théâtre Majâz réalise sans tomber pour autant dans une froide dissection. De fait, l'horreur est là, collante, poisseuse, laissant des traces de plus en plus prégnantes tant dans les esprits que sur le plateau. Le texte est réel, les mots aussi invraisemblables soient-ils sont ceux prononcés par les protagonistes de ce procès. Ido Shaked démultiplie le poids de cette parole en la redistribuant au collectif, chacun des comédiens se faisant le relais des voix entendues lors du procès, rendant évidente l'appropriation du récit historique par ses héritiers. Nous. Tous. Associé à une scénographie inventive et particulièrement esthétique le rendu est d'une densité troublante. Les images marquées à la craie sur le plateau mouvant persistent dans les esprits bien après le passage de l'eau, bien après les années, nous n'oublierons pas.

Audrey Jean